

## PLAN D'ÉTUDES CADRE DE L'OPTION COMPLÉMENTAIRE

### 1. OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE FORMATION

#### A. Vue d'ensemble

La philosophie traite de questions fondamentales qui concernent l'existence humaine. Les réponses à ces questions déterminent le cadre dans lequel se déploient nos pensées et nos actions. Parmi les questions abordées figurent par exemple les suivantes: quelle est la manière de «bien vivre», vers laquelle l'être humain doit tendre? Dans quelles conditions une société peut-elle être qualifiée de «juste»? Qu'est-ce que la connaissance, et quelles sont ses limites? Qu'est-ce qui est réel et digne de valeur, et qu'est-ce qui ne l'est qu'en apparence? Que signifie «bien» penser? En répondant à ce type de questions, la philosophie s'efforce de donner des points de référence à l'être humain et à la société au sujet d'aspects théoriques et pratiques propres à l'existence. Sur le plan méthodologique, la philosophie ne se réfère à aucune autorité établie mais développe ses réponses de manière argumentée, par une réflexion critique indépendante et dans un dialogue avec autrui ainsi qu'avec les grands penseurs du passé. Cette manière d'appréhender la réalité explique la raison pour laquelle la philosophie attache, dans sa partie méthodologique, une importance particulière à la logique (c'est-à-dire à la théorie de l'argumentation) comme à l'épistémologie. Et aussi pourquoi celle-ci se confronte continuellement à sa propre histoire.

Le travail à faire en discipline fondamentale accorde une place centrale au texte : à la lecture — c'est-à-dire à l'analyse, la compréhension et l'interprétation — de textes philosophiques ainsi qu'à la rédaction de textes argumentatifs. L'option complémentaire apporte quant à elle un éclairage plus marqué sur l'oralité philosophique. Cette approche se justifie de trois manières: ~~la première est qu'~~ elle permet aux élèves d'expérimenter des pratiques de ~~débat~~ discussion philosophique à la manière du dialogue socratique; elle leur donne ensuite ~~aux~~ ~~élèves~~ les moyens de développer leur intelligence pratique et leur capacité de jugement – une vertu éthique et politique par excellence; enfin, elle leur fournit aussi les bases nécessaires pour analyser des arguments scientifiques et philosophiques, pour communiquer dans le domaine des sciences et ~~pour~~ débattre de questions politiques. En ce qui concerne le contenu, l'option complémentaire met l'accent sur les questions et les positions qui occupent la philosophie moderne et contemporaine.

#### B. Domaines de formation

Les domaines de formation à traiter sont les suivants:

1. éthique et esthétique

2. politique et société
3. théories de la réalité
4. pensée critique
5. être humain et culture

Chaque domaine comprend à la fois une analyse systématique des questions et théories centrales relevant de la philosophie ainsi qu'une explication avec l'histoire de la philosophie.

### **C. Contribution aux compétences de base constitutives de l'aptitude aux études supérieures**

La philosophie permet aux élèves de prendre conscience des distinctions fondamentales qui structurent notre façon de penser, de parler et d'agir. Ces distinctions sont par exemple celles que l'on opère entre vérité et plausibilité, entre jugement de fait et jugement de valeur, entre norme et valeur, ainsi qu'entre affirmation, évaluation et prescription. La philosophie fournit aux élèves les bases nécessaires pour pouvoir analyser des arguments de manière scientifique. Ils apprennent à identifier les arguments dans le discours et à en évaluer la pertinence, à relever et à critiquer les éléments idéologiques ainsi qu'à élaborer et appliquer des critères débouchant sur des convictions rationnelles. Ils s'initient aux exigences de la communication scientifique et s'exercent à employer des techniques rhétoriques et argumentatives en développant leur position sur un thème et en la justifiant par des arguments clairs et compréhensibles.

### **D. Contribution à la capacité à assumer des responsabilités au sein de la société ainsi qu'à la formation de la personnalité**

Les techniques permettant de philosopher jouent un rôle important dans l'éthique scientifique, qui s'applique dans toute communication scientifique. Mais elles sont également essentielles au développement de la maturité nécessaire pour assumer des responsabilités au sein de la société de même que pour la formation de la personnalité. En s'habituant à prendre position sur certaines questions éthiques, politiques ou scientifiques et à fonder leurs positions sur des arguments, les élèves prennent conscience des avis qui sont réellement les leurs et qu'ils entendent défendre. Ils apprennent également à faire une distinction entre comprendre une position et y adhérer, mais aussi à écouter et à respecter un interlocuteur qui défend un avis différent. Ils acquièrent la capacité de défendre leur position et de s'opposer à d'autres avis en formulant des objections rationnelles. Ces aptitudes s'inscrivent dans la maturité nécessaire aux citoyennes et citoyens désireux d'assumer leurs responsabilités au sein d'une société démocratique et d'un État de droit. Ils perçoivent également le danger qui émane de

comportements faisant fi de la vérité, et sont prêts à défendre les fondements d'une culture démocratique.

## **2. CONTRIBUTION À L'ENCOURAGEMENT DES COMPÉTENCES TRANSVERSALES**

### **2.1. Compétences transversales cognitives**

#### 2.1.1. Compétences transversales méthodologiques

Les élèves sont capables d'analyser et d'interpréter un texte, c'est-à-dire d'en identifier le thème, la problématique et la thèse et d'en discuter; ils sont aussi en mesure de faire apparaître les présupposés qui se trouvent au fondement des arguments, de la thèse ou de la problématique en question.

Ils savent rédiger des textes argumentatifs en leur donnant une structure (introduction – développement – conclusion). Ils sont capables de traiter une question en la thématissant et en soulevant ses aspects problématiques ~~du sujet~~, de formuler clairement une position et d'opérer une distinction ou un rapprochement entre différents arguments.

Au travers de la lecture et de l'écriture philosophiques, les élèves développent différentes formes de pensée : analytique, déductif, analogique, abstrait et critique. En se confrontant à ce qui est autre, ils stimulent leur pensée créative et divergente et la développent.

#### 2.1.2. Compétences personnelles et liées à la personnalité

Les élèves développent une conscience de soi réfléchie. Ils se voient comme des individus à part entière appartenant à une certaine époque, un certain lieu et un certain environnement social et culturel. Cette conscience de soi se développe également à partir de leur perception d'eux-mêmes en tant qu'individus possédant une certaine langue et un corps sexué ou genré.

#### 2.1.3. Compétences socio-communicatives

Les élèves sont en mesure de défendre une position bien argumentée, de comprendre le point de vue des autres, et en même temps de saisir et d'évaluer la pertinence de leur point de vue (compétence d'articulation et d'interprétation, compétence à dégager un consensus et gérer des conflits). Ils ont la capacité de faire une analyse rationnelle des fondements d'une position afin de décider de manière autonome quel point de vue adopter.

## **2.2. Compétences transversales non cognitives**

### **2.2.1. Compétences transversales méthodologiques**

Les élèves font preuve de patience et de persévérance dans l'apprentissage. Ils ont une discipline personnelle, c'est-à-dire la capacité de s'imposer des obligations, d'effectuer des tâches et de gérer leur temps de manière à ce que le travail à accomplir ne soit pas reporté mais achevé dans les délais.

Ils ont aussi la capacité d'organiser leur travail sur différentes périodes de temps: court, moyen et long terme. Ils sont en mesure d'inclure des périodes de repos et de temps libre afin de pouvoir poursuivre les tâches commencées. Ces compétences visent à prévenir l'inefficacité et l'épuisement («burnout», dépression).

### **2.2.2. Compétences personnelles et liées à la personnalité**

Les élèves sont capables d'adopter un regard extérieur sur eux-mêmes et font preuve d'ouverture face aux autres, aux pensées exprimées par des auteur-e-s, aux thèmes abordés, aux problématiques présentées et aux opinions des autres en général.

Ils sont conscients de leurs limites. Ils font preuve de patience, d'endurance et de perspicacité en vue de parvenir à acquérir certaines connaissances. Ils persévèrent dans leur travail même lorsqu'ils doivent accepter qu'ils ne peuvent pas tout comprendre ou maîtriser immédiatement.

### **2.2.3. Compétences socio-communicatives**

Les élèves sont capables d'accepter et de respecter une position différente de la leur et d'engager une discussion constructive avec autrui à ce sujet (autonomie et capacité à prendre des responsabilités). Ils savent faire la distinction entre le fait d'évaluer un point de vue et celui d'évaluer la personne qui défend ce point de vue.

## **2.3. Contribution aux compétences de base constitutives de l'aptitude aux études supérieures en langue première**

La philosophie contribue au développement des compétences linguistiques de base de la manière suivante.

### 2.3.1. Réception textuelle

En philosophie, les élèves sont amenés à lire des textes de différentes époques, de différents contextes culturels et de différents genres (par ex. fragments, essais, traités, dialogues, aphorismes, articles de journaux). Il s'agit alors pour eux d'analyser attentivement la structure logique des textes, d'apprendre patiemment une terminologie souvent peu familière, et d'examiner la structure grammaticale de phrases complexes. Ils doivent aussi développer différentes interprétations et les évaluer en se référant au texte.

### 2.3.2. Production textuelle

Dans les cours de philosophie, les élèves sont invités à produire des textes, tant oraux qu'écrits. Cet exercice consiste généralement à expliquer un problème, présenter avec précision une ou plusieurs solutions possibles, les évaluer au moyen d'une argumentation rigoureuse et discuter des objections possibles. Dans la production orale, ils doivent également être capables de répondre à des objections inattendues: ils doivent donc être en mesure de rapidement saisir la question et formuler une réponse de façon appropriée, compréhensible et correcte sur le plan linguistique.

### 2.3.3. Conscience linguistique

La compréhension des textes philosophiques requiert également de saisir les intentions de l'auteur; les élèves doivent notamment déterminer si l'auteur considère que la thèse présentée est vraie, s'il ne s'agit pour lui que d'une hypothèse possible ou s'il a l'intention de la réfuter. Souvent, ils doivent également être capables d'interpréter correctement le ton d'un texte sur la base des connaissances dont ils disposent sur le sujet, par exemple lorsque l'auteur s'exprime avec ironie. Les textes philosophiques contiennent aussi souvent des sous-entendus, qui doivent également être compris.

Les compétences linguistiques des élèves sont aussi renforcées par le fait que la langue elle-même fait l'objet d'une forme particulière de réflexion dans l'enseignement de la philosophie.

A titre d'exemple, on peut citer la différence entre la forme grammaticale et la forme logique: ainsi, la phrase «Tuer est mauvais » a la même forme grammaticale que la phrase «Le temps est mauvais »; contrairement au second exemple, le premier énoncé n'est pas une formule descriptive mais bien impérative (« tu ne tueras point »). Ce travail sur la langue a donc pour effet de consolider la compréhension des catégories grammaticales de base et d'encourager le développement de la précision tant linguistique que conceptuelle.

## **2.4 Contribution aux compétences de base constitutives de l'aptitude aux études supérieures en mathématiques**

Si la philosophie n'emploie pas le langage mathématique formel, elle permet néanmoins aux élèves d'exercer, dans le domaine de formation de la logique, des techniques d'argumentation qui sont également utilisées en mathématiques. Il s'agit notamment d'établir des liens entre des concepts, de représenter ces relations à l'aide de diagrammes d'ensemble et d'appliquer les notions de conditions «nécessaires» et «suffisantes» à bon escient. On peut également citer la présentation formelle de l'argumentation déductive, y compris la démonstration indirecte (raisonnement par l'absurde, également appelé «reductio ad absurdum» en philosophie). Ce travail permet de s'approprier la compréhension des opérations logiques de base.



**OPTION COMPLÉMENTAIRE: CONTENUS SPÉCIFIQUES ET COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES**

Domaines de formation et domaines partiels	Compétences disciplinaires
<b>1. Éthique et esthétique</b>	Les élèves sont capables de
1.1. Éthique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• présenter oralement, de manière claire et précise, les problématiques et positions fondamentales de l'éthique.</li> <li>• appliquer les techniques de base de la rhétorique pour présenter une position éthique de manière aussi convaincante que possible.</li> <li>• traiter par écrit et de manière autonome une question d'éthique à travers un essai philosophique et y apporter une réponse étayée par des arguments clairs.</li> </ul>
1.2. Esthétique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• discuter de la signification de l'art pour le développement social et sociétal et pour sa propre vie, en se fondant sur des textes classiques (par ex. Benjamin) ainsi que sur des événements d'actualité.</li> <li>• réfléchir aux dangers et risques accompagnant une communication visuelle (publicité, icônes numériques). (EC, NUM)</li> <li>• mener une discussion critique sur la question de la liberté de l'art et de son ancrage dans la Constitution. (EC)</li> </ul>
1.3. Applications	<ul style="list-style-type: none"> <li>• appliquer les théories éthiques à des problèmes d'éthique environnementale, notamment sous l'angle de notre responsabilité vis-à-vis des générations futures. (EDD) (EC)</li> <li>• discuter de questions de bioéthique (par ex. transplantation d'organes, génie génétique, transhumanisme). (EDD) (EC) (NUM)</li> <li>• discuter de questions d'éthique numérique (par ex. sphère privée et protection des données). (EDD) (EC) (NUM)</li> <li>• mener une discussion critique sur la question de la liberté de l'art et de son ancrage dans la Constitution. (EC)</li> </ul>

Domaines de formation et domaines partiels	Compétences disciplinaires
<b>2. Politique et société</b>	Les élèves sont capables de
2.1. Philosophie politique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• présenter oralement, de manière claire et précise, les questions et positions fondamentales de la philosophie politique contemporaine. (EC)</li> <li>• appliquer les techniques de base de la rhétorique pour présenter une position de philosophie politique de manière aussi convaincante que possible. (EC)</li> <li>• traiter par écrit et de manière autonome une question de philosophie politique à travers un essai philosophique et y apporter une réponse étayée par des arguments clairs. (EC)</li> </ul>
2.2. Philosophie sociale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• décrire les utopies / dystopies sociales modernes (par ex. communisme, anarchisme, positivisme).</li> <li>• mener une réflexion sur les répercussions qu'entraînent différentes conceptions de la société sur l'histoire. (EC)</li> <li>• identifier les idées politiques influentes (par ex. libéralisme, socialisme, féminisme) et les présupposés "philosophiques" et éthiques sous-jacents (conceptions de l'homme et de la société). (EC)</li> </ul>
2.3. Applications	<ul style="list-style-type: none"> <li>• appliquer les concepts et les théories de la philosophie politique à la société contemporaine afin de saisir sa complexité et les problèmes non résolus auxquels elle fait face (par ex. limites de la tolérance, statut des droits de l'homme, diverses formes de discrimination telles que le racisme et le sexisme; liberté d'expression et liberté de la presse; contrôle politique par la numérisation; nationalisme, populisme et totalitarisme). (EDD) (NUM)</li> <li>• développer des analyses et des propositions de solutions aux problèmes sociaux, les formuler de manière claire et précise, les présenter et les défendre dans un débat en faisant preuve de compétence, d'ouverture et de confiance en soi. (EDD) (NUM)</li> </ul>

Domaines de formation et domaines partiels	Compétences disciplinaires
<b>3. Théories de la réalité</b>	Les élèves sont capables de
<b>3.1.</b> Ontologie et métaphysique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• analyser le concept de réalité et ses diverses facettes (par ex. sujet / objet; appréhender par les sens / l'intelligence; concret / abstrait; général / individuel). (PS)</li> <li>• indiquer et définir différentes catégories nécessaires à l'appréhension de la réalité (par ex. substance, accident, relation) et réfléchir à leurs conditionnements linguistiques (compte tenu notamment des différences culturelles). (PS)</li> <li>• mener une réflexion critique sur des approches antimétaphysiques (par ex. Marx, Nietzsche, Carnap).</li> <li>• identifier l'ontologie qui sous-tend un point de vue scientifique, religieux ou social. (EC)</li> </ul>
<b>3.2.</b> Philosophie naturelle et philosophie de l'esprit	<ul style="list-style-type: none"> <li>• discuter d'approches contemporaines visant à résoudre la problématique corps-esprit (par ex. théorie de l'identité, fonctionnalisme, monisme anomal, théorie de l'interprétation). (EDD) (NUM)</li> <li>• discuter des bases de l'intelligence artificielle (test de Turing) et de la relation homme-machine. (EDD) (NUM)</li> <li>• aborder la problématique liée au concept de la nature en discutant de diverses conceptions de la nature, antiques et modernes (par ex. finalisme, mécanisme, organicisme, évolutionnisme). (EDD)</li> </ul>
<b>3.3.</b> Philosophie de la religion	<ul style="list-style-type: none"> <li>• mettre en regard les différentes réponses apportées à la question de la relation entre Dieu et le monde (théisme, panthéisme, déisme, agnosticisme, athéisme).</li> <li>• mener une réflexion sur les répercussions qu'entraînent les visions du monde sur la vie sociale. (EC) (EDD)</li> </ul>
<b>4. Pensée critique</b>	Les élèves sont capables de

Domaines de formation et domaines partiels	Compétences disciplinaires
<p>4.1. Épistémologie et philosophie des sciences</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• présenter des théories de la vérité (par ex. théorie de la vérité-correspondance, théorie du consensus, pragmatisme) et discuter des problèmes qu'elles posent. (PS)</li> <li>• expliquer et comparer des positions fondamentales relevant de la philosophie des sciences (par ex. empirisme logique, rationalisme critique, réfutabilité, holisme). (PS)</li> <li>• expliquer et examiner de manière critique différentes analyses de l'explication scientifique (par ex. modèle déductif-nomologique). (PS)</li> <li>• réfléchir à l'importance des médias numériques pour la construction de la réalité et de l'identité personnelle. (NUM)</li> </ul>
<p>4.2. Logique et philosophie du langage</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• nommer et expliquer différents critères permettant d'évaluer des arguments (déductivement valides, déductivement solides, inductivement forts). (PS)</li> <li>• exposer divers types de sophismes (par ex. sophisme de l'affirmation du conséquent, sophisme de la négation de l'antécédent, pétition de principe, argument <i>ad hominem</i>, faux dilemme). (PS)</li> <li>• décrire des phénomènes linguistiques (par ex. ambiguïté, flou, métaphores) et distinguer leurs différentes facettes (syntaxe, sémantique, pragmatique). (PS)</li> <li>• décrire certains phénomènes linguistiques (par ex. ambiguïté, flou, métaphores) et distinguer leurs différentes facettes (syntaxe, sémantique, pragmatique). (PS)</li> <li>• analyser différents aspects des actes de parole (par ex. contenu de l'énoncé, force illocutoire, diverses formes d'actes de langage).</li> </ul>
<p>4.3. Applications</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• reconstruire des arguments à partir de textes philosophiques et non philosophiques, identifier leurs prémisses implicites et les évaluer sur la base de critères pertinents. (PS) (EC)</li> <li>• Évaluer de manière critique les contributions au débat politique public sous l'angle de la logique. (EC)</li> </ul>

Domaines de formation et domaines partiels	Compétences disciplinaires
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• discuter de l'importance de la vérité et de la véracité pour l'individu et pour la cohésion sociale. (EC)</li> <li>• évaluer des énoncés linguistiques en fonction de leur effet discriminatoire. (EDD)</li> </ul>
<b>5. Être humain et culture</b>	Les élèves sont capables de
<p><b>5.1.</b> Théories anthropologiques et existentialistes</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• exposer et évaluer de manière critique les principales conceptions antiques et modernes liées à la nature humaine (par ex. Aristote, Platon, Hobbes, Nietzsche) et les argumentations sous-jacentes.</li> <li>• exposer et appliquer les concepts de base de la philosophie existentialiste (par ex. le «Dasein», «être au monde», «être-jeté», «l'Autre»).</li> <li>• décrire, analyser de manière critique et appliquer les concepts de base des études de genre (par ex. la différence entre «sexe» et «genre»). (EC)</li> </ul>
<p><b>5.2.</b> Psychologie philosophique</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• discuter de la question de l'identité personnelle.</li> <li>• décrire différentes théories des émotions et en discuter de manière critique.</li> <li>• exposer différentes conceptions liées à la psyché humaine (par ex. Freud, Lacan, Fromm) et analyser de manière critique leurs implications du point de vue de la théorie de la culture.</li> </ul>
<p><b>5.3.</b> Applications</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• discuter des changements pouvant être induits, au niveau de la nature humaine, par l'évolution technologique (par ex. Heidegger, Floridi, Byung-Chul Han). (NUM) (EC)</li> <li>• décrire les présupposés anthropologiques de certaines approches scientifiques (par ex. <i>homo economicus</i>, théorie des jeux) et les évaluer de manière autonome. (EC)</li> <li>• mener une réflexion critique sur la question des conditions nécessaires à une vie autonome.</li> </ul>